

VOYAGE VOYAGE

UNE BALADE ARCHITECTURALE
À MASSY



2Portzamparc • 2/3/4/ • A+ Samuel Delmas • Avenier Cornejo • AO2A • Atelier 115 • Atelier du Pont • Atelier Puzzler • Ateliers O-S Architectes • Atelier Villemard Associés • Atelier Vong DC • Avenier Cornejo • Babin + Renaud • Badia Berger Architectes • Baumschlager Eberlé • Boudry & Boudry • Tom Darmon • Emmanuel Combarel & Dominique Marrec • D'ici Là • DDA Architectes • Desaleux Soares Architectes • DLM Architectes • Fresh Architecture • Philippe Gazeau • Lina Ghotmeh Architecture • Graam Architecture • Christophe Gulizzi • Saison Menu • KCAP Architectes • Éric Lapierre • François Leclercq et Associés • Gaëtan Le Penhuel Architectes • LLTR Architectes • Maast • MCBAD

VOYAGE, VOYAGE

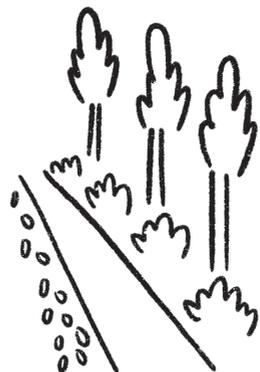
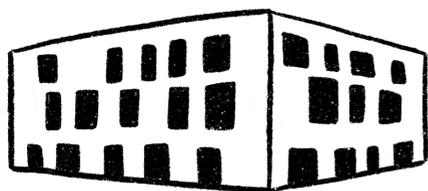
Saviez-vous que Christian de Portzamparc, premier architecte français à avoir reçu le célèbre Prix Pritzker, a dessiné la Place du Grand Ouest et plusieurs édifices alentour ? Que Massy accueille la première mosquée HQE de France et l'immense siège mondial du groupe Carrefour, conçu par l'Atelier 115 ? Que le secteur de l'Opéra et des grands ensembles fait l'objet, depuis plusieurs années, d'une transformation complète et progressive, orientée vers les habitants et les nouveaux usages, avec l'aide de talents de l'urbanisme, de l'architecture et du paysage. Que l'on peut aussi découvrir, à Massy, un « amphithéâtre de verdure », un nouveau quartier de vie au cœur de la forêt, un immeuble de bureaux entièrement revêtu de Corian® ou un nouveau parc d'activités agréable pour les yeux et pour l'environnement ?

Depuis près de 40 ans, ParisSudam invente et réinvente Massy, quartier par quartier, en s'appuyant sur plusieurs piliers ; savoir-faire urbanistique, co-conception, exigence architecturale au service de la qualité de vie, de l'esthétique et de la durabilité. Des grands noms de l'architecture ont participé à cette aventure, urbaine et humaine, mais aussi des jeunes talents, français et internationaux, qui ont ainsi pu y déployer leurs idées pour une ville meilleure et résolument tournée vers l'avenir.



VOLUMÉTRIE, FORMES, NOUVEAUX MATÉRIAUX,
INNOVATIONS ÉCOLOGIQUES ET SOCIALES :
EN DEUX DÉCENNIES, MASSY S'EST
TRANSFORMÉE EN VASTE TERRAIN
D'EXPÉRIMENTATIONS ET DE RÉALISATIONS
POUR UNE "ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI",
PROTÉIFORME, CRÉATIVE ET RESPONSABLE
QUI PLACE L'ENVIRONNEMENT ET LE VIVRE ENSEMBLE
AU COEUR DE SES PRÉOCCUPATIONS.

Ce carnet de balades propose 4 parcours pour partir à sa découverte avec l'accompagnement précieux de Jean Chéron, urbaniste et cofondateur du cabinet DLM Architectes, qui a notamment supervisé le réaménagement du quartier Vilmorin et collaboré aux études de figuration du futur Atlantis. Une vitrine de l'architecture contemporaine qui place Massy sur les cartes des villes à (re)visiter, avec ou sans escale TGV, à vélo ou à pied, avec l'esprit curieux et le regard perché...



4

SOMMAIRE

Partenaire Particulier

p. 6

Viens, je t'emmène

p.13

• **DE VILMORIN À VILLAINÉ** en passant par la nouvelle "forêt habitée" de Vilgénis
p.14

• **MASSY EUROPE**, l'architecture contemporaine au service de l'activité économique
p.30

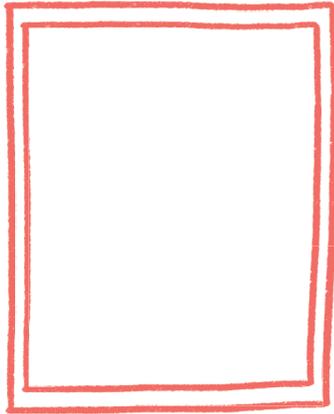
• **MASSY OPÉRA**, la symphonie architecturale
p.36

• **ATLANTIS**, une aventure urbanistique et architecturale
p.44

Sur la route

p.64

PARTENAIRE PARTICULIER



L'allure discrète mais le pas décidé, Jean Chéron a déjà connu plusieurs vies dans une seule, forcément bien construite et forcément bien remplie...

⇒ Sa carrière d'urbaniste-architecte est résolument imbriquée à l'histoire du **cabinet DLM** qu'il a rejoint en 1978 alors qu'il dessinait des villas dans le Zaïre du Président Moboutou. Fondée dans les années

cinquante par Michel Ducharme, Jean-Pierre Minost et Christian Larras, DLM a alors une empreinte forte en **Afrique de l'Ouest** que le jeune architecte, installé au bureau d'Abidjan, va continuer à tracer. En 1978, il réalise le **3^e pont de la capitale ivoirienne**, « *un grand franchissement, dans tous les sens du terme, entre des tas de lisières aqueuses, des couchers de soleil et d'immenses problèmes de liens à résoudre, par-delà le grand morceau de lagune.* » Le projet n'est pas anodin, bien au contraire, dans son inclinaison pour l'urbanisme qui est aussi l'apanage des liens, des franchissements, des jonctions. L'Afrique est une inspiration, un imaginaire, des souvenirs et beaucoup de premières pierres que Jean Chéron a contribué à poser dans cette corne bien vivante, entre la Côte d'Ivoire, le Togo et le Burkina Faso : **aérogares, usines et sites de production (café, cacao), équipements scolaires et universitaires, gares lagunaires, logements sociaux en parpaing**, etc. Il aime par dessus tout

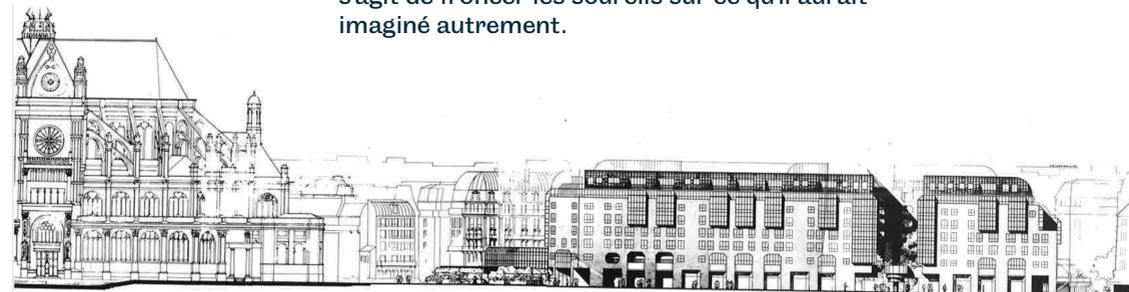


ABIDJAN, Aérogare internationale

que ses réalisations soient utiles, comme l'immense **marché couvert de Ouagadougou** et ses 3 000 commerçants, sûrement « *son plus beau souvenir professionnel* ». À cette période, Jean Chéron incarne une sorte de pont aérien entre sa terre d'adoption professionnelle et son pays d'origine, où l'agence développe également de nombreux projets en région parisienne. Vient aussi la **rencontre avec Massy**, au tournant du siècle, lorsque DLM remporte le **concours pour le réaménagement urbanistique du quartier Vilmorin**, de l'autre côté du « *fleuve ferroviaire* ». Jean Chéron devient progressivement le véritable « *prescripteur* » de la ville, matérialisant le nouveau grand schéma directeur décidé pour le secteur, autour d'un **équilibre organique entre l'habitat, l'activité de bureaux et les espaces commerciaux**. Près de deux décennies seront nécessaires à la réalisation de cette vision d'ensemble, conforme à son approche globale entre la **réflexion sur l'espace et le bâti**.

« *La construction est un tout* », explique l'urbaniste dont le pas décidé exprime également l'affection naturelle qu'il porte pour ce quartier qu'il connaît, logiquement, les yeux fermés. Le regard, affûté, se balade sur les moindres détails, y compris lorsqu'il s'agit de froncer les sourcils sur ce qu'il aurait imaginé autrement.

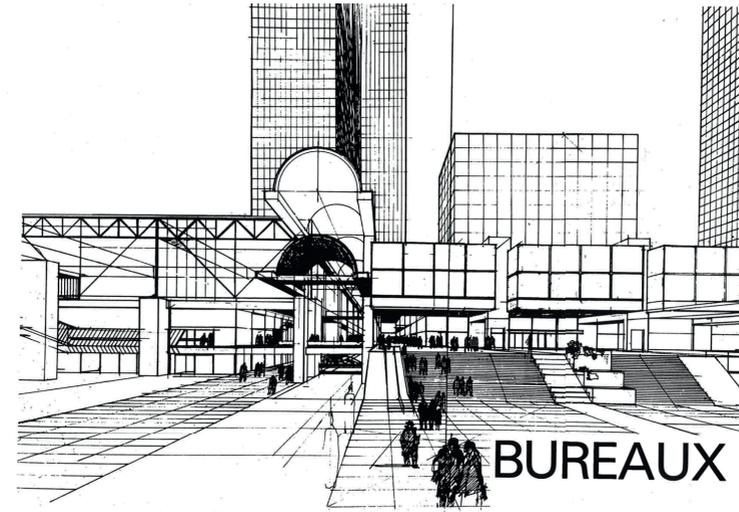
PARIS, Les Halles
- Immeubles Saint Eustache et Mondetour





ABIDJAN, Aérogare internationale.

Jean Chéron est un personnage entier, une langue qui prend son temps pour se pendre, mais qui ne reste pas forcément longtemps dans la poche...
 Massy est un morceau de sa vie, au fil des quartiers qu'il nous fait traverser et qu'il a contribué à (re)dessiner, avec des pages blanches et des décors à déconstruire. C'est le cas d'**Atlantis**, une **vitrine architecturale** que DLM a pu accompagner, au démarrage, dans son couloir de **prédilection pour les études urbaines**. Professionnel passionné, amateur d'aquarelle, de lectures et d'équitation, Jean Chéron est aussi la garant d'une petite entreprise de **douze salariés** qu'il continue à développer, plus de soixante ans après sa création. Le cabinet travaille actuellement

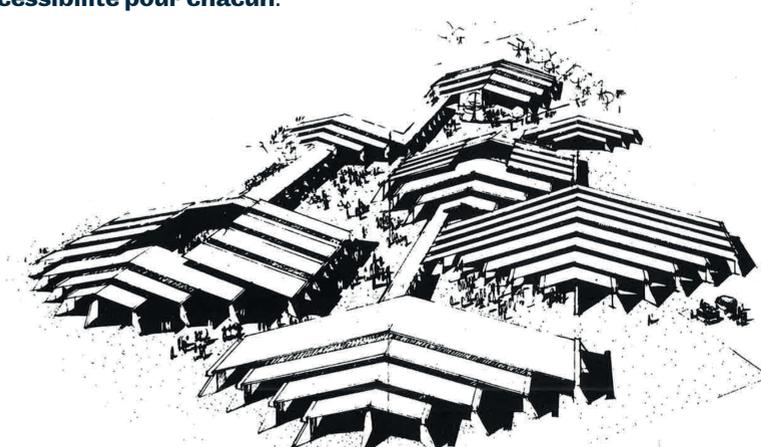
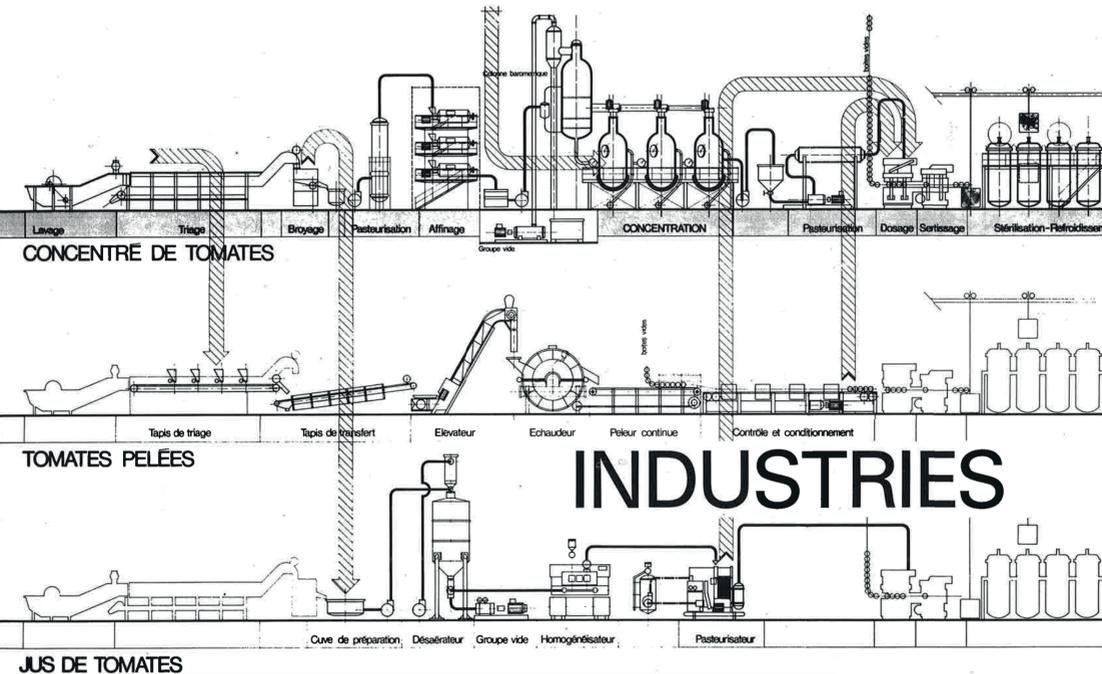


BUREAUX

PARIS, La Défense, Ilot Boieldieu

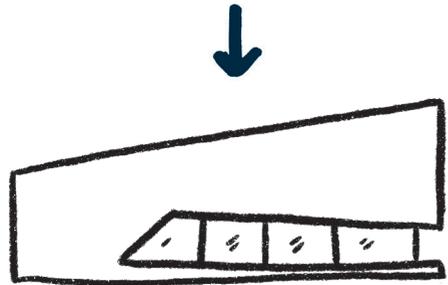
sur plusieurs grands **projets d'aménagements franciliens** (Melun, Fontenay-sous-Bois), tout en ré-apprivoisant son intérêt pour le continent africain qu'il avait dû quitter, en 1997, pour des raisons de sécurité.

Jean Chéron en revient, également inspiré par le « désert Français », celui des **territoires périphériques**, dans lesquels il voit aussi le salut pour **la ville de demain : moins métropolitaine, plus axée sur le modèle du bourg, à réinventer, proche de la nature, de l'art-de-vivre, jusque dans le logement, et de l'accessibilité pour chacun.**



CÔTE D'IVOIRE, Marché de BOUAKE

Et maintenant



200 m

Longueur de la façade en béton laqué du gymnase Atlantis

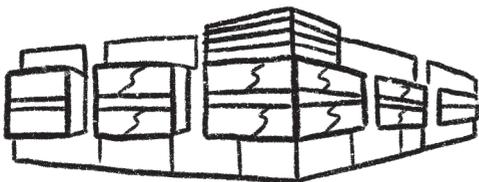
1 000 m²

Surface de la terrasse végétalisée de la Mosquée de Massy, première mosquée Haute qualité environnementale de France



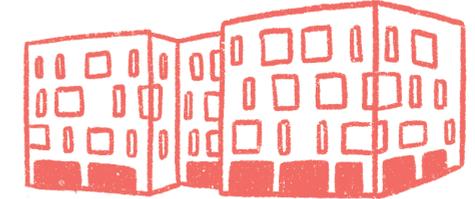
← 85 917 m²

Surface totale du siège mondial du groupe Carrefour, inauguré en 2014 dans le quartier Atlantis



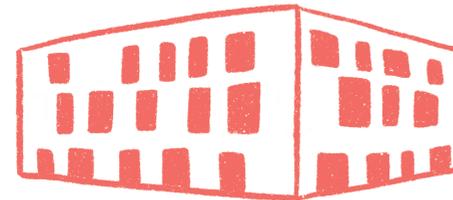
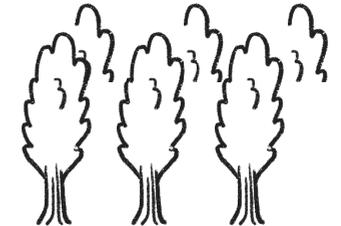
350 000 m²

Surface cumulée des espaces de bureaux à Atlantis



200

Nombre d'arbres plantés lors de l'aménagement du nouveau Parc Ampère

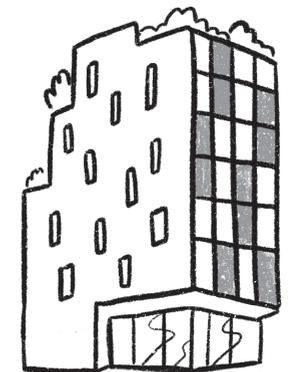


7500 m²

Surface totale du revêtement en Corian® sur le Campus Eiffel

45,51m

Hauteur de l'immeuble Le Kinnox, dessiné par le cabinet Badia Berger Architectes sur la Place du Grand Ouest, l'un des "sommets" de Massy





VIENS JE T'EMMÈNE

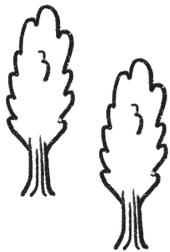
4 parcours pour découvrir l'architecture
contemporaine à Massy



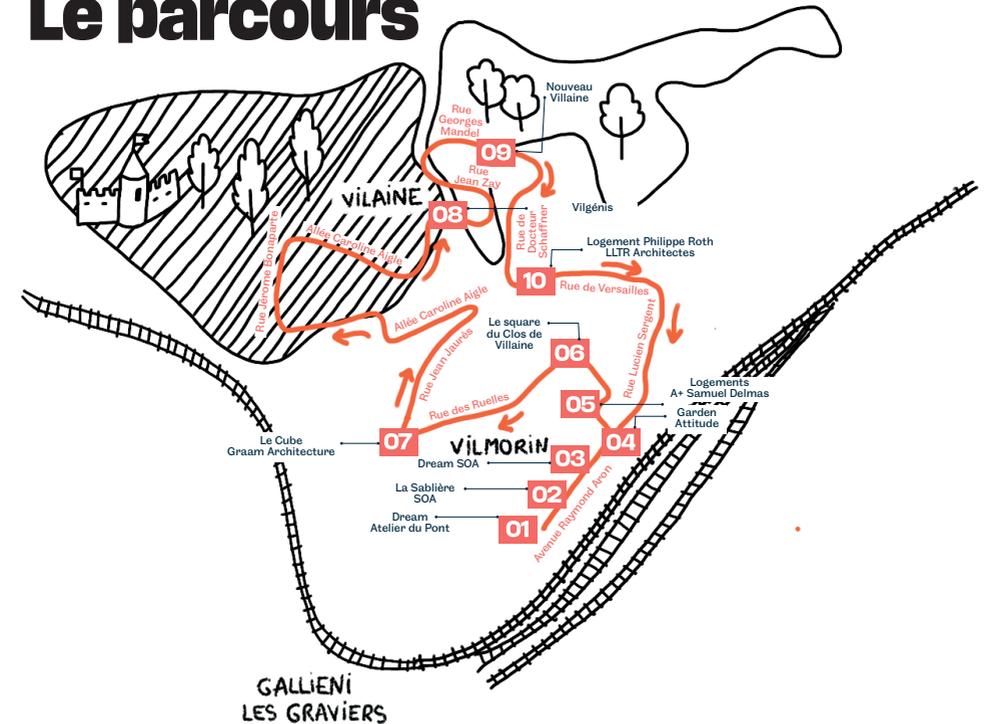
PARCOURS 1 :

De Vilmorin à Villaine en passant par le « bois habité » de Vilgénis

Ce quartier de Massy, établi historiquement sur d'anciennes terres agricoles qui ont laissé leur nom à un leader mondial de la semence potagère, fait l'objet d'un vaste programme de réaménagement depuis plusieurs décennies. L'urbaniste Jean Chéron en a été un des grands artisans pour le compte de ParisSudam et nous guide entre quelques architectures emblématiques du secteur.



Le parcours



**10 étapes •
environ 2 heures**





01

Dream · Atelier du Pont

↳ Ce programme comprend deux bâtiments dans la continuité immédiate de la Place de l'Union Européenne. Dessinés par l'Atelier du Pont (Anne-Cécile Comar et Philippe Croisier), ils accueillent aujourd'hui des logements étudiants et une résidence hôtelière qui font face, d'un côté, à l'avenue, de l'autre aux voies ferrées. Deux paysages, deux usages architecturaux, articulés autour d'une coulée verte, qui traverse l'ensemble du secteur, inspirée par la végétation spontanée des talus ferroviaires. L'immeuble sur rue privilégie les lignes droites, la sobriété du verre et du blanc ; à l'inverse, le second est revêtu de bardage métallique coloré et sa structure « ondule », offrant de nouvelles perspectives à partir de la place et du jardin intérieur. Les deux bâtiments se répondent à travers la percée rectangulaire dans la façade du premier, dotée des mêmes matériaux et des mêmes coloris.

« La belle idée, dans l'aménagement du secteur, c'est cette traversée végétale, qui fait le lien entre toutes les constructions, jusqu'à la coulée verte. Les occupants n'ont pas le sentiment de vivre sur un boulevard ou sur les voies ferrées, mais sur une sente, un passage ; on avait même parlé de fleuve ferroviaire... La première réalisation de l'Atelier du Pont a finalement induit tout le reste. »

Jean Chéron

16



La Sablière · SOA

02

↳ Ces trois immeubles de logements sociaux ont été imaginés par le cabinet parisien SOA, spécialisé dans l'architecture et l'urbanisme agricole. Les habitations sont organisées en strates et les trois bâtiments utilisent des matériaux sobres en façade - notamment du béton lasuré, qui soutiennent leur allure épurée. Au-delà du jardin intérieur, chaque logement est ouvert sur l'extérieur grâce à des loggias, des balcons ou des terrasses individuelles. La réalisation est également innovante en matière de construction et d'aménagements durables. Elle dispose par exemple d'un système de production d'eau chaude sanitaire collective basée sur l'utilisation de la chaleur des eaux grises. Les halls contiennent également des boîte-aux-lettres partagées et des supports d'information des habitants sur les lieux de consommation responsable à proximité : ateliers de réparations de vélo, alimentation locale et bio, etc.



17

Dream • SOA

03

➔ Après la petite place aménagée entre l'avenue et les voix ferrées, vous découvrez une autre réalisation, dans la continuité, du cabinet SOA. Il s'agit de deux bâtiments jumelés, en béton matricé et lasuré, dont les volumes sont structurés par une série de toits-terrasses partagés. Les habitants s'y retrouvent et peuvent participer à la végétalisation grâce à l'accompagnement d'une association locale. Le choix des matériaux et les ruptures, en hauteur, dans la forme des immeubles, permet également de faire passer la lumière. De l'autre côté du jardin intérieur, plusieurs maisons individuelles ont été reconstruites le long des rails pour s'intégrer au paysage architectural. La traversée végétale les lie aux bâtiments longères et sera poursuivie dans le prochain programme (Axe ParisSud) : 205 nouveaux logements collectifs imaginés par un trio d'architectes et de paysagistes, MCBAD, Avenier Cornejo et D'ici là.



04

Garden Attitude • MCBAD et Avenier Cornejo

➔ Conçu et réalisé par les agences MCBAD et Avenier Cornejo, le projet Garden Attitude est composé de 11 bâtiments distincts, articulés autour d'un vaste jardin. Ces constructions présentent trois types de volumétries renvoyant à trois formes urbaines et manières d'habiter. Chaque logement entretient une relation privilégiée et singulière avec le paysage ; habiter de plain-pied avec les jardins, habiter dans les arbres et habiter l'exceptionnel dans les derniers niveaux. Les architectures de gabarits différents et les variations de teintes des matériaux (brique, enduit) créent des jeux de vibration de lumières et d'ombres sur les façades. Le projet joue sur l'échelonnement des volumes et les découpages et retraits des attiques en R+3 et R+5, qui participent à une vibration formelle de la façade.



18

05

Logements • A+ Samuel Delmas

➔ De l'autre côté de l'avenue, les deux immeubles dessinés par le cabinet A+ (Samuel Delmas), face au rond-point, constituent les dernières constructions parachevant « l'amphithéâtre de verdure », un élément paysager dans la continuité de la promenade plantée qui traverse tout ce secteur résidentiel de Massy-Vilmorin. Les bâtiments, imaginés comme deux monolithes creusés par les logements, ont été dessinés pour dialoguer avec l'environnement naturel et la lumière. Ils ont été établis sur des socles créés par un jeu tectonique pour s'adapter au dénivelé du site, tout en créant de l'intimité pour les logements au rez-de-chaussée. Les façades sont revêtues de béton pierre, teinté dans la masse, ce qui leur donne un aspect naturel, soutenu par la couleur sable et les menuiseries en bois.



19

06 Le square du Clos de Villaine



↳ Changement d'époque et de style architectural, en remontant le temps et la rue Lucien Sergent, sur la droite : le petit quartier du Square du Clos de Villaine s'est structuré autour de ses quatre tours, à une époque où il fallait construire vite et haut, avec les voitures juste en bas des immeubles. Au moment du réaménagement de Massy-Vilmorin, le secteur a fait l'objet de travaux en vue de le dé-densifier et de l'ouvrir à de nouveaux usages : création d'une place ; changement de l'orientation de l'Église moderne (une des trois de Massy) pour la tourner sur la rue ; construction d'un parking souterrain pour « enterrer » les véhicules ; aménagement de chemins et de noues paysagères, au bord des routes, pour y accueillir des plantations, etc. Plusieurs équipements publics ont également été construits, dont une maison de quartier et une crèche ; un grand haut-vent, constitué de poutres en mélaminé-décollé et de poteaux auto-stables, a été établi juste devant pour permettre aux parents de se mettre à l'abri et de discuter.

« Quelle que soit l'époque, il y a toujours une tension entre le domaine public et privé. Quand on ferme, on donne l'impression de protéger, mais souvent on enferme et on ne favorise pas le lien social. Sur le Clos de Villaine, par exemple, le bailleur souhaitait des clôtures autour des résidences, mais on a essayé de se débrouiller pour qu'elles ne soient pas trop visibles. C'est valable aussi pour les espaces naturels intérieurs : je fais partie de ceux qui aimeraient qu'ils soient ouverts, au moins en journée... »

07 Le cube • Graam Architecture



↳ À l'extrémité ouest du « nouveau » Vilmorin, résidentiel et largement végétalisé, le parc du quartier a été dessiné par la paysagiste Florence Mercier. Il s'établit sur une surface triangulaire, inspirée par le centre-ville d'une commune voisine (Verrières) et est doté de nombreuses plantations, dont des séquoias choisis pour leurs ombres légères. A découvrir, côté avenue Jean Monnet : le petit immeuble à ossature bois réalisé par l'agence Graam Architecture. Il comprend 6 logements sociaux, complètement ouverts sur l'extérieur (terrasses individuelles, triple orientation) et dotés de deux toits-terrasses partagés, dont l'un est un potager. Les habitants disposent également d'une pergola métallique installée sur le second. Le bardage bois, en façade, répond aux exigences de durabilité du projet. Il favorise l'isolation et la performance thermique du bâtiment, tout en

garantissant la longévité de l'esthétique grâce à un procédé d'oxydation par une lasure naturelle qui permet d'éviter le grisaillement habituel du matériau. Grâce au système de pompes à chaleur individualisée pour chaque logement, la consommation d'eau chaude et de chauffage est auto-gérée dans l'immeuble.



08

Vilgénis

➔ Au Nord-Ouest de Vilmorin, Vilgénis est un secteur chargé d'histoire et de nature. Il se réinvente aujourd'hui, sous l'égide du Syndicat Intercommunal d'Assainissement de la Vallée de la Bièvre (SIAVB) et de ParisSudam. Ancienne propriété d'Air France, le domaine est reconverti en espace naturel, désormais accessible au public ; quant à la partie habitable, elle fait actuellement l'objet d'un vaste programme d'aménagement pour y construire un millier de logements, à l'horizon 2025, dans le respect du territoire et de la biodiversité. Les routes et les infrastructures existantes sont en grande partie conservées. Seulement 184 arbres, présents sur le site, sont abattus (sur 1 800) et plus de 200 replantés. Quant aux constructions en cours ou à venir, elles ont été confiées à des équipes aux univers variés mais coordonnées par l'agence François Leclercq et Associés, reconnue pour son approche transversale entre urbanisme, architecture et paysage.



22



Plusieurs partis-pris ont ainsi été établis afin de répondre aux exigences environnementales du projet : création de bâtiments à étages, en plot, pour réduire l'empreinte de la surface bâtie au sol et privilégier les espaces de pleine terre, nécessaire à la biodiversité ; limitation de la hauteur maximale (6 étages maximum), adaptée à la topographie et à la déclivité naturelle du site ; prise en compte des éléments naturels (eau, ensoleillement, direction des vents, etc.) pour favoriser la qualité bioclimatique des équipements, l'utilisation des ressources ou la récupération des eaux pluviales...

Si les constructions accordent, chacune, une place importante aux surfaces extérieures privatives, l'ensemble du secteur est entièrement ouvert et partagé, sur lui-même et sur la forêt, pour favoriser à la fois le vivre ensemble et son assise géographique de corridor écologique pour la circulation de la faune.

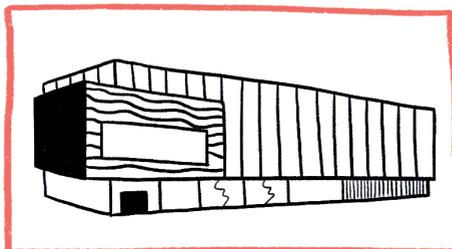
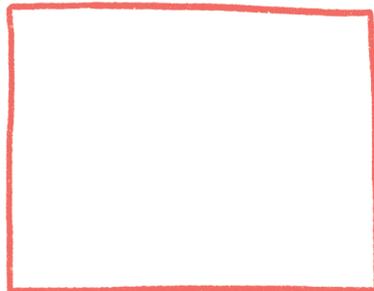


23



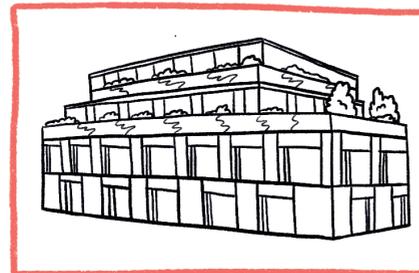
Conçue par l'agence **François Leclercq et Associés**, cette résidence propose de nombreux espaces extérieurs (loggias, balcons, terrasses) permettant de profiter de la zone boisée. Des accès et des transparences visuelles ont été créés entre les corps de bâtiments, garantissant une grande porosité avec la forêt environnante.

Réalisée par l'atelier **Didier Courant ADC**, cette résidence de 66 logements sociaux a été pensée pour se fondre discrètement dans le paysage naturel : façades grises, simplicité des volumes. L'intégration à l'environnement forestier est renforcée par la toiture végétalisée qui limite également l'impact des eaux pluviales.



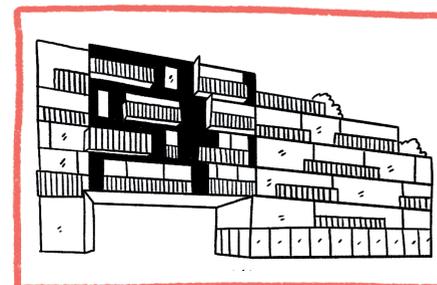
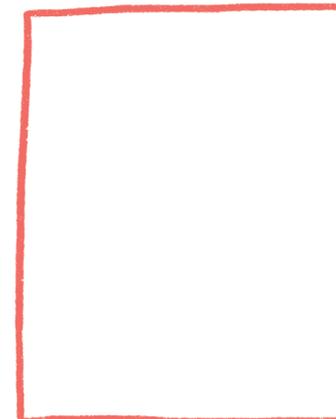
Située en lisière de Vilgénis, cette école a été conçue par **BPA & Trace Architecte**. La typologie en H du bâtiment permet de répondre de manière rationnelle à l'organisation souhaitée des différentes entités. Les espaces d'enseignement, de

loisirs et de restauration s'organisent autour des deux cours de récréation enracinées dans cet espace géographique particulier entre la ville et la nature, tout en garantissant la grande performance environnementale de l'ensemble.



La conception de cet îlot a été confiée à l'atelier **Stéphane Fernandez** pour Verrecchia. Le bâti se distingue par son manteau de pierre grise qui lui confère une épaisseur et prolonge l'ancrage de l'Homme sur ce territoire forestier. La partie haute de l'immeuble donne une forme échancrée au volume et un écho visuel aux toitures des pavillons environnants.

Ce programme d'Icade Promotion est constitué de trois plots de logements traités de manière unitaire pour s'effacer au profit de la perception des grands arbres existants. Confiée à l'agence **Saison-Menu & Associés**, la conception est structurée autour d'un bâti sobre, sans différenciation de façade, doté de balcons généreux. Les grandes ouvertures sont augmentées par la présence de garde-corps métalliques dont les plis sculptent les contours d'un rocher facetté, accentuant les effets de lumière.



Réalisée par l'atelier **Brisac** pour Emerige, cette construction marque l'entrée de Vilgénis à travers une offre d'habitat atypique reliant la ville et la nature. D'une grande simplicité architecturale, linéaire et horizontale, la volumétrie de l'immeuble est structurée autour d'un vaste jardin avec un rez-de-chaussée actif et vivant.

En accentuant ou en amoindrissant les effets de hauteur à partir d'un îlot fermé, sa morphologie transforme la toiture en espaces habités. Mise en oeuvre dans le cadre du programme « Un immeuble, une oeuvre », la collaboration avec l'artiste plasticienne Eva Jospin a été intégrée pleinement au bâtiment à travers la création d'une « écorce » qui constitue la matrice de la façade. Les logements sont pensés pour former des abris généreux et lumineux qui vont éclore à travers les arbres centenaires du secteur.

Conçue par l'agence **Ameller & Dubois** pour Vinci Immobilier, la résidence **Les Gingkos** véhicule un aspect sculptural à travers le traitement soigné des volumes, qui favorise une échelle moins imposante mais plus individualisée du bâti. L'alternance d'une façade lisse et l'émergence de loggias groupées est renforcée par la présence d'un duo de matériaux sur la façade : le béton matricé lauré teinté gris pour le corps central et le bois pour l'intérieur des loggias.

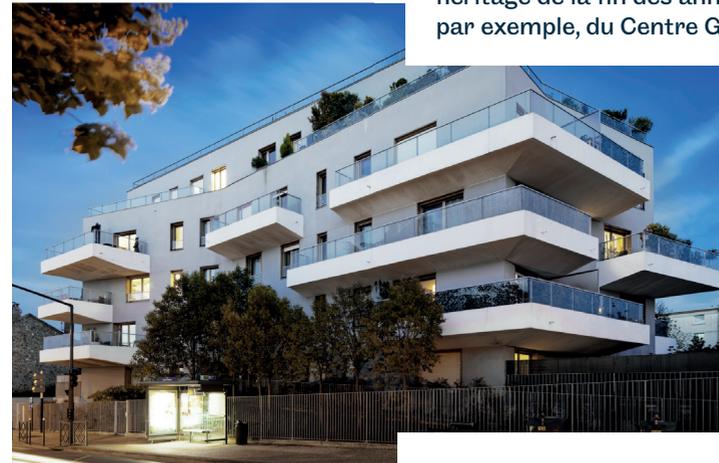


Les « Cèdres » est un projet dessiné par l'agence **archi5** pour Interconstruction. Il est composé de deux volumes simples, scindés par une percée vitrée allégeant les volumes et favorisant le passage de la lumière naturelle. Le choix d'un matériau de façade métallique, marqué par un motif de tuiles aux teintes feuilles d'automne, fait écho à la forêt alentour. Au cœur de la parcelle, la clairière constitue un paysage ouvert, agrémenté d'un espace de convivialité, le solarium, au pied du Cèdre remarquable qui a donné son nom au projet. Elle accueille également des potagers destinés aux habitants.

09

Nouveau Villaine

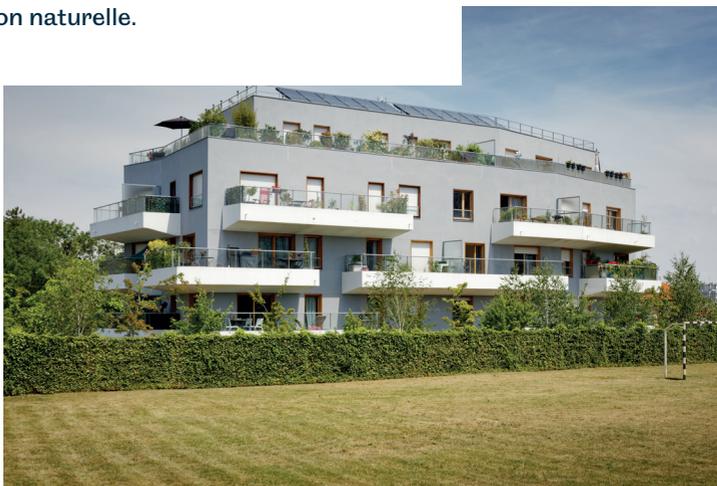
↳ Après Vilgénis, le quartier du Nouveau Villaine est un condensé d'architecture moderne avec plusieurs points d'intérêt. Le long de la rue Jean Zay, les petits immeubles, construits au début des années quatre-vingt, représentent une sorte de contre-modèle par rapport à celui de la « tour », avec des formes nouvelles, dès la décennie précédente, qui recherchent le décalage et la rupture dans les lignes droites. Au cœur du quartier, le grand complexe d'habitation en béton rappelle, quant à lui, l'architecture des nouvelles stations balnéaires de l'époque, comme celle de La Grande Motte, avec ses recherches géométriques et ses rez-de-chaussée commerciaux. Enfin, parmi les constructions élevées, qui dominent dans le secteur, celle qui surplombe immédiatement la place du marché a été rénovée, agrémentée de bardages métalliques, comme un héritage de la fin des années soixante-dix à l'image, par exemple, du Centre Georges Pompidou à Paris.



"L'architecture, c'est long ! Dans les années soixante-dix, quatre-vingt, on sortait des barres et on dessinait des choses plus « organiques », comme celles qu'on imaginait à l'école. Les formes étaient plus vivantes, moins rigides : ça se décalait, ça s'emmêlait..."

Logements • Philippe Loth LLTR Architectes 10

→ Etablie rue de Versailles, la réalisation de LLTR Architectes fait la transition entre la bucolique rue de Versailles et le retour vers le cœur du quartier Vilmorin. Cet immeuble de 22 logements interagit avec la nature et sa vue sur la vallée de la Bièvre jusqu'au bois de Verrières. Des baies vitrées ont été installées à chaque étage, face à l'ascenseur, pour diffuser la lumière naturelle dans les espaces communs. Les appartements disposent de balcons flottants en monolithes blancs dont les garde-corps translucides permettent également de « faire passer » le paysage. Concernant la façade, Philippe Loth a choisi un enduit minéral gratté de teinte « gris froid » afin de minimiser l'impact du bâtiment sur l'environnement ; autour de chaque fenêtre, les cadres bois couleur miel réchauffent l'ensemble en lui apportant également une dimension naturelle.



LA PLAYLIST

-
1. **Empire of the Sun**
WALKING ON A DREAM
 2. **Biga Raux, Blakkamoore**
HOT WATER
 3. **Courrier Sud**
DREAMS
 4. **Odezenne**
VILVINE
 5. **The Do**
NATURE WILL REMAIN
 6. **Idil Mese, Oceanvs**
Orientalis
THE CUBE
 7. **Onda Vaga**
PARQUE
 8. **Pomme**
LES SEQUOIAS
 9. **Hollow Coves**
THE WOODS
 10. **Lou Reed**
WALK ON THE WILD SIDE
 11. **Joris Delacroix, Synapson Remix**
AIR FRANCE
 12. **Guts, Masta Ace**
INNOVATION
 13. **The Animals**
THE HOUSE OF THE RISING SUN
 14. **The Cinematic Orchestra, Patrick Watson**
TO BUILD A HOME

PARCOURS 2 :

Massy-Europe, l'architecture contemporaine au service de l'activité économique

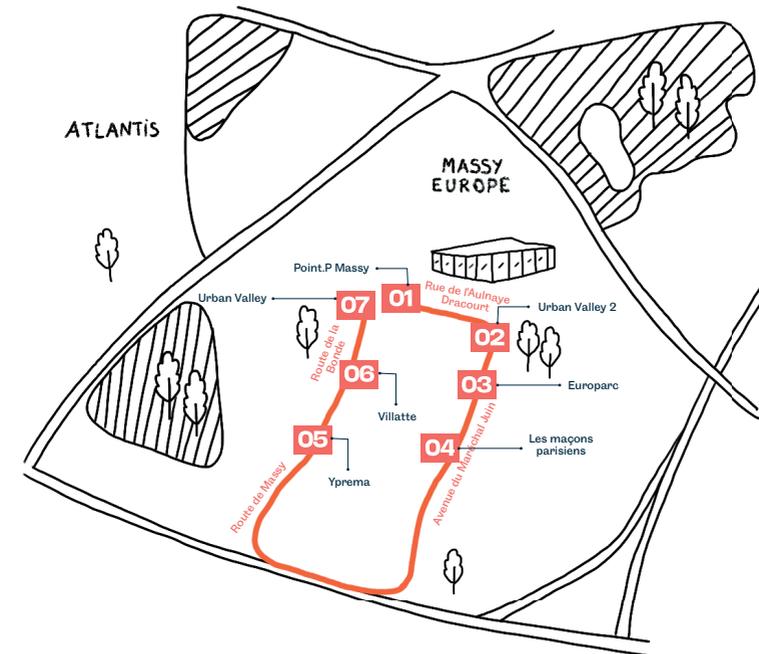
Massy-Europe n'est pas un parc d'activités comme les autres.

C'est un quartier paysagé et pensé avec l'agence Mutabilis urbaniste et paysagiste, mais aussi un quartier dynamique, à l'architecture protéiforme et soignée, qui favorise l'innovation environnementale et la végétalisation des espaces. Les mobilités douces y ont aussi leur place et vont se développer avec l'arrivée, dans quelques mois, du tram-train Massy-Évry.



30

Le parcours



**7 étapes •
environ 45
minutes**



31



01 Point P • Bartolo-Villemard

⇒ Dessinée par l'agence parisienne Bartolo-Villemard, la grande enseigne Point P (8 600 m²) est innovante à tous les niveaux. A l'image de ce nouveau quartier, sa forme fuselée et ses façades réfléchissantes façonnent une construction en rupture avec les usages standardisés dans les zones d'activités. Tout le bâtiment est aussi conçu au service de sa performance bioclimatique : matériaux limitant la consommation énergétique (ossature en portique bois lamellé collé, polycarbonate et métal pour les façades) ; intégration d'un puits climatique, couplé à une centrale de traitement d'air, pour favoriser le chauffage naturel et le rafraîchissement passif de la zone de vente. Un paysagiste, l'agence BASE, a également été associé au projet avec des objectifs connexes. Les espaces extérieurs (cours de matériaux, parking) ont été végétalisés pour préserver la biodiversité. Ils hébergent également plusieurs dispositifs de gestion naturelle des eaux pluviales (noues, bassins de rétention) grâce auxquels le site est autonome.

02

Urban Valley 2 • O-S Architectes

⇒ L'Atelier O-S Architectes a signé ce double complexe d'activités (industrielles et bureaux), caractérisé par ses toitures asymétriques, pliées, revisitant l'imagerie des usines tout en s'inscrivant dans l'environnement de Massy-Europe aux lignes douces et aux perspectives élancées. Un bardage aluminium a été choisi pour les façades, en trois couleurs

(noir mat, noir brillant et métal), pour amener à la fois du suivi dans le bâti et de la variation. Pour ses concepteurs, l'ensemble apporte une nouvelle « pierre » à l'ambiance de village technique et tertiaire constitué au sein du secteur, dont l'architecture originale et audacieuse crée une véritable identité.

⇒ Cet autre complexe de stockage et bureaux a été imaginé par le cabinet Nomade Architectes à partir d'un concept paysager complet à l'intérieur du site (traitement des sols et des circulations, gestion de l'eau) et sur ses parcelles extérieures : chaque espace est traité et végétalisé spécifiquement, en particulier à travers un système de noues qui favorise la respiration et la verdure. L'architecture du bâtiment, géométrique et asymétrique par endroits, s'accompagne de deux matériaux volontairement contrastants en façade : bardage en bois brûlé et métal blanc nervuré. Des fenêtres verticales et des alcôves « rythment » la structure pour marquer ses différents espaces et accueillir des plantations d'agrément.

Les Maçons Parisiens • Desaleux Soares Architectes

⇒ Précédemment installés au cœur de l'ancien « village automobile » de la commune, Les Maçons Parisiens ont choisi Massy-Europe pour construire leur nouveau siège social avec le cabinet Desaleux Soares Architectes. Établi sur deux parcelles, le bâtiment en L a été imaginé comme un bloc compact dont la sobriété et l'allure contemporaine s'articulent à la combinaison de matériaux pérennes :

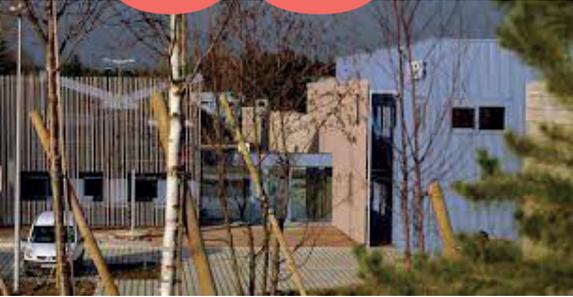
verre, béton blanc et aluminium. A l'image du secteur dans son ensemble, le caractère paysager est également prédominant dans le projet : noues végétalisées structurées par des murs en gabions, destinées notamment à la gestion des eaux de pluies ; bosquet dense et clairière au cœur du site ; espaces piétonniers le long des voies pavées dont les côtés se laissent volontairement recouvrir d'herbe, etc. L'espace a des allures de sous-bois, pensé pour articuler l'activité et les moments de détente.

Europarc • Nomade Architectes

03



05 Yprema • Dominique Montassut



⇒ Spécialisé dans le recyclage des matériaux de déconstruction utilisés pour le BTP, le groupe Yprema a été l'un des premiers à investir Massy-Europe pour établir un nouveau site de transformation industrielle sur un terrain de 21 hectares. Ce nouveau centre de recyclage a été dessiné par l'architecte Dominique Montassut, conformément aux

exigences environnementales avancées de l'entreprise. Il se caractérise notamment par la mise en place d'un outil industriel de nouvelle génération limitant les émissions de poussières, l'impact sonore et la consommation énergétique. Les eaux pluviales sont récupérées et gérées sur le site, qui a également fait l'objet d'une démarche de végétalisation importante, en privilégiant les espèces présentes localement.

Ets Georges Vilatte • SCAPE Architecture

⇒ Le cabinet franco-italien SCAPE Architecture a dessiné le nouveau siège social des Établissements Vilatte, spécialisés dans le négoce de bois. Le bâtiment est structuré à partir de son toit en forme de portiques élancés sous lesquels s'imbriquent de grandes façades aléatoires en verre, en polycarbonate ou en métal. Le bois, évidemment, est employé de façon apparente pour lier ces éléments dans un ensemble harmonieux et résolument contemporain. Le projet, certifié HQE, a également fait l'objet d'une recherche paysagère correspondante à l'entreprise et au quartier : tout autour du bâtiment, de larges espaces plantés le bordent de verdure et de pavés enherbés en béton balayé.



07 Urban Valley • Tolila + Gilliland

⇒ Pour le premier complexe Urban Valley, l'atelier d'architecture Tolila + Gilliland a imaginé un vaste volume (5 700 m²) directement inspiré des hangars industriels : cour centrale de chargement, tôle ondulée, portes métalliques, etc. La forme du bâtiment s'apparente à un parallélépipède, extrudé au centre, avec une toiture aux multiples versants et aux hauteurs variables. Cette ondulation se retrouve également dans les gammes de couleurs qui passent du rose au vert selon l'heure de la journée et l'orientation du regard. Au-delà de l'inspiration industrielle, tous les aménagements intérieurs ont été conçus au service du bien-être au travail et de la synergie entre les occupants : abris à vélos, allées végétalisées, coursives collectives en bois dans le prolongement de chaque bureau, luminosité et ouverture sur la nature environnante... Le bâtiment se décompose en quatre entités, chacune dotées d'un hall d'accueil et de showrooms, autour de la grande cour centrale dédiée aux livraisons.





Opéra de Massy • Agence AO2A

➔ Inauguré en 1993, c'est le plus jeune opéra de France et le seul situé en banlieue. Il a été conçu par un duo d'architectes, Arturo Oliveras et Alain Aubert (agence AO2A, installée

01

à Massy), en collaboration avec plusieurs experts et personnalités du spectacle vivant pour l'acoustique ou la scénographie. Introduite par une grande arche-verrière, la construction est ouverte sur l'extérieur et pluridisciplinaire, à l'image des différents équipements culturels intégrés au complexe (médiathèque Jean Cocteau, cinéma municipal CinéMassy). L'opéra, en tant que tel, est doté de plusieurs espaces dédiés à la création et aux représentations : la grande salle de 800 places et son plateau de 500 m² ; l'auditorium ; une salle de répétition et deux studios de danse. Avec ses volumes en profondeur et son système de mezzanines, le bâtiment propose également différents espaces de réception. En plus de sa programmation d'art lyrique, l'Opéra de Massy accueille un orchestre, une compagnie de danse en résidence et plus de 20 000 spectateurs, au total, chaque année.



Place de France • Richez & Associés

➔ La Place de France, juste devant l'Opéra, a été entièrement réaménagée par l'agence parisienne Richez & Associés. Elle est devenue intégralement piétonne, notamment grâce à un grand parking souterrain construit sous

02

le parvis. Les architectes et paysagistes ont alors pu transformer la surface extérieure en « place de village » contemporaine, dédiée aux circulations

douces et aux espaces de rencontres. Trois matériaux, pérennes et résistants, ont été articulés pour le revêtement et le mobilier : le granit avec trois nuances de dalle (blanc, gris, noir) pour « animer le sol », l'acier corten ; le bois pour les assises. La nouvelle place fait également l'objet d'un programme de végétalisation : l'agence a privilégié les féviers d'Amérique et les savonniers, disponibles à proximité, pour leurs « silhouettes graphiques », leurs couleurs lumineuses et leur adaptation au milieu urbain, sans besoin d'arrosage au-delà de la première année grâce au système de plantations qui récupère les eaux de pluie.

03

Allée Joséphine Baker • Tom Darmon, TVK, Mikou Studio

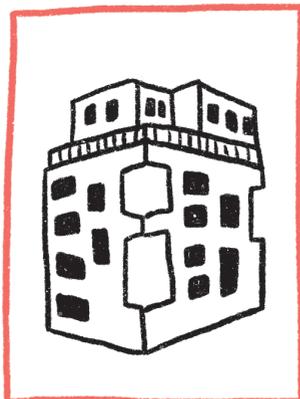


➔ Dans le prolongement immédiat de la Place de France, l'ancien grand parking extérieur a été

enseveli pour donner naissance, autour de l'allée Joséphine Baker, à un ensemble d'immeubles d'habitation dessinés par plusieurs architectes reconnus. Les rez-de-chaussée accueillent des nouveaux locaux commerciaux, dont l'utilisation et l'aménagement sont encadrés par PariSudam dans le cadre d'une foncière dédiée, « Rez-de-Ville ».

Dessiné par Tom Darmon architecture, le Central se remarque immédiatement par sa morphologie « sculptée » et ses différences de niveaux : face à l'Opéra, sa première échelle, monumentale (R+9) figure l'entrée du quartier, tandis que la seconde, plus domestique (R+3), véhicule la proximité avec les usagers. La structure protéiforme de l'immeuble a permis de façonner des appartements volontairement différents, ouverts sur l'extérieur grâce à leurs balcons filants, ainsi qu'un jardin suspendu, partagé et accessible au tous, au premier étage.

Exclusivement composée de béton blanc et de bois, la façade apporte de la continuité à l'ensemble, tout en jouant sur les nuances de formes et les contrastes.



L'agence TVK (Trévelo & Viger-Kohler) a dessiné le programme de 195 logements qui part de la Place de France et longe, sur le côté droit, l'allée Joséphine Baker. Revêtu de briques de teinte claire et de menuiseries en bois, l'ensemble se caractérise également par des différences de niveaux entre lesquels s'intercalent des cours paysagères au premier étage. Le bloc central, plus bas, dispose également d'un jardin familial sur le toit, directement relié aux parties communes. Des terrasses privatives et des loggias, creusées en façades, complètent le lien omniprésent de la construction avec l'extérieur.

Mikou Studio apporte sa pierre à l'édifice de la nouvelle offre d'habitat proposée au cœur du quartier Massy-Opéra grâce à un immeuble de 57 logements qui exploite également les différences de hauteur, en guise de skyline et la diversité des possibilités extérieures, creusées dans la structure, jusque dans les façades : cours paysagères entre les bâtiments, « grottes » de lumière dessinées par les fenêtres ou les balcons privatifs. La construction est un dialogue permanent avec la vie du quartier

qui s'exprime notamment dans la continuité des commerces au rez-de-chaussée et des plantations.

40

04

Les Franciades et le panorama sur le Grand Ensemble • Pierre Sonrel et Jean Duthilleul

➔ Imaginez une époque où le centre commercial des Franciades était considéré comme le plus grand d'Europe au moment de sa construction, en 1965 ! Il fait actuellement l'objet d'études, en vue de la reconversion du site et mérite encore le détour pour se replonger dans l'histoire du quartier en admirant le panorama sur les immeubles du Grand Ensemble, qui se dévoilent dans la perspective des nouvelles architectures de Massy-Opéra. Les contrastes sont saisissants, notamment sur la place et la gestion de la hauteur à travers les époques.

Le « Grand ensemble » de Massy a été édifié par Pierre Sonrel et Jean Duthilleul, deux grands architectes français de l'après-guerre, avec l'objectif de construire vite et bon marché, grâce à des techniques industrielles nouvelles, tout en garantissant un niveau de confort jusque-là inconnu ; chaque appartement dispose par exemple de sanitaires privatifs ! Les premiers immeubles sont construits en pierre calcaire, puis le béton est systématisé pour les bâtiments ultérieurs, jusque dans les années soixante-dix. Le secteur est parsemé de nombreux espaces extérieurs (jardins, aires de jeux, allées piétonnes), également caractéristiques de cet urbanisme collectif. A l'angle de la rue de Londres et de la rue Appert, vous pouvez découvrir une des trois résidences « Castor » de la commune ; dans les années cinquante, des habitants pouvaient se réunir pour construire, ensemble, leur immeuble sur un terrain acheté en commun ; ils bénéficiaient ainsi de « points travail » qui leur permettaient de financer le matériel...



41

05

Espace Paul B •
DDA

➔ À découvrir aussi dans le quartier, allée du Québec : Paul B, le lieu des musiques actuelles, dessiné par le cabinet DDA et inauguré en 2010. Fondée en 1966 dans une structure Pailleron vieillissante, cette salle de spectacles a été agrandie et entièrement remodelée sous la forme d'une véritable « boîte à musique », performante sur le plan acoustique et audacieuse à l'image de sa programmation. L'intérieur comprend deux espaces de diffusion, dont la salle principale, équipée de gradins mobiles, qui peut accueillir 550 spectateurs. L'ensemble est revêtu d'une « cuirasse » constituée de panneaux en liteaux de bois lasurés, assemblés en grands plis : ce dispositif permet d'articuler l'esthétique au fonctionnel, car le matériau favorise également l'insonorisation extérieure du bâtiment. La réalisation a reçu le prix grand public, dans la catégorie culture, des architectures contemporaines de la métropole parisienne.



LA PLAYLIST

- 
1. **Cigarettes After Sex**
OPERA HOUSE
 2. **Amadou et Mariam**
ARTISTIYA
 3. **Charo, The Salsoul Orchestra**
DANCE A LITTLE BIT CLOSER
 4. **The Blaze,**
PLACES
 5. **Josephine Baker**
LA CONGA BLICOTI
 6. **J.Cole**
NEIGHBORS
 7. **La Femme**
LE JARDIN
 8. **Winston McAnuff and Fixi**
GARDEN OF LOVE
 9. **FKJ**
SKYLINE
 10. **Madonna**
MUSIC
 11. **Oxmo Puccino**
TOUCHER
 12. **Harrison BDP**
L'HORIZON DECOMPRESSION
 13. **Mini Mansions,**
Alex Turner
VERTIGO
- 

PARCOURS 4 :

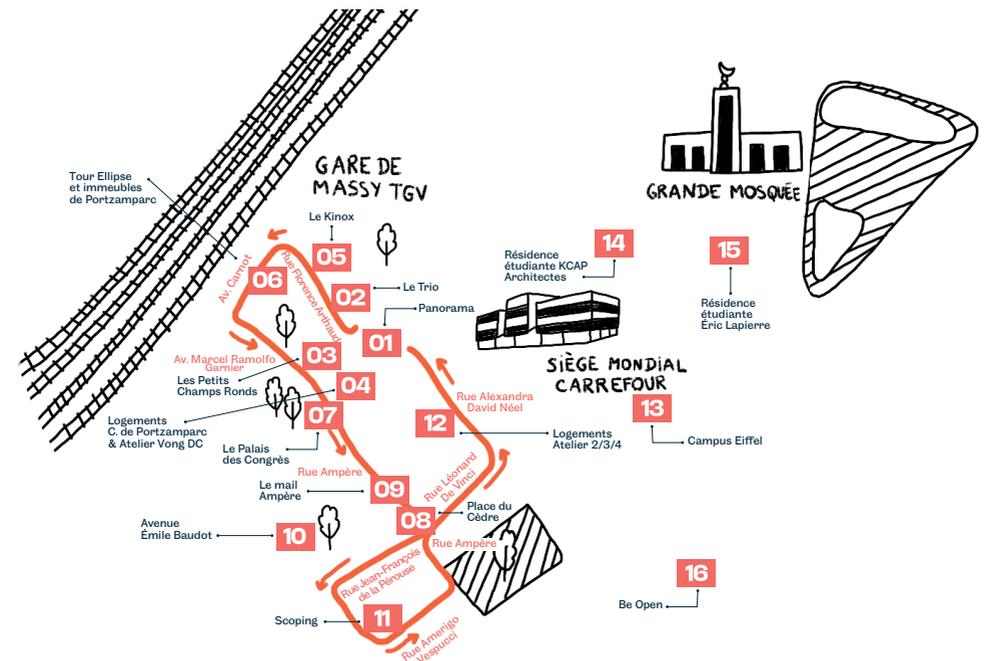
Atlantis, une aventure urbanistique et architecturale

En Grèce, chez Platon, Atlantis désignait une île passée dans la postérité. À Massy, il s'agit d'un nouveau quartier et d'un écrin de l'architecture contemporaine, à l'issue d'un programme titanesque de reconversion, durant déjà plus de quinze ans, d'une centaine d'hectares de sites industriels. Logements, bureaux, commerces, équipements publics, activités de loisirs, espaces verts, etc. C'est un nouvel « îlot ouvert », au cœur de Massy, qui porte encore mieux son nom lorsque sa gare TGV rappelle qu'il se situe à moins de trois heures de l'océan...

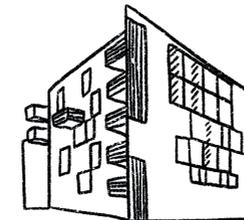


44

Le parcours



**3 itinéraires •
16 étapes • environ
2 heures**



45

1. La Place du Grand Ouest

01 Panorama

➔ Conçue par l'agence 2Portzamparc, la Place du Grand Ouest finalise l'aménagement du secteur Atlantis en créant un

nouveau cœur de ville doté d'une position stratégique, à proximité des gares de Massy, tout en accompagnant la diversité des usages et la mixité des publics : habitations, commerces, loisirs, services, palais des congrès, etc.

Christian de Portzamparc y met en œuvre son concept urbanistique de « l'îlot ouvert » théorisé dans les années quatre-vingt, qui consiste à dessiner des rues puis à y édifier des bâtiments autonomes, au fur et à mesure, en privilégiant ainsi la traversée, le passage de la lumière et les formes architecturales variées. C'est le contraire des blocs haussmanniens ou des grands ensembles.

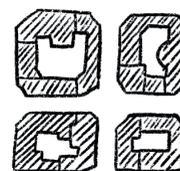
Plusieurs architectes sont ainsi logiquement associés à la conception des bâtiments autour de la place ; l'agence 2Portzamparc coordonne le projet architectural dans son ensemble et signe elle-même certaines réalisations. Elle défend une « diversité maîtrisée » avec laquelle tout doit se répondre, en particulier les variations de hauteurs, les matériaux et les couleurs : béton gris matricé, enduits blancs, rouge de Venise, bronze rouge, métal gris argenté et bois sombre.



46

« Pour l'aménagement de la place, PariSudam a développé une méthode originale, une sorte de *dialogue compétitif*. Concrètement, sur les 7 équipes pré-sélectionnées (architectes et promoteurs), 3 ont été retenues avec lesquelles on a travaillé un an, en les voyant régulièrement, afin de suivre l'évolution des projets jusqu'au rendu final. Cela s'est vraiment fait à travers un grand dialogue constructif, dans l'intérêt de tout le monde. Le promoteur s'engageait à construire tout ce qu'il avait prévu et à le financer. »

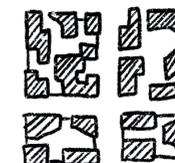
Jean Chéron



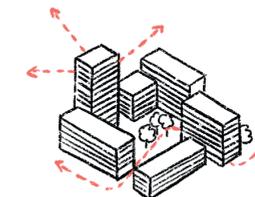
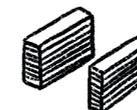
ÎLOTS FERMÉS



OPEN PLANNING



ÎLOTS OUVERTS



47



02

Le Trio • Elizabeth de Portzamparc

↳ Elizabeth de Portzamparc réalise le Trio, un triptyque d'immeubles d'habitations

(178 logements) qui surplombe le cœur de la place, dont les variations de hauteur sont utilisées, au même titre que leur alignement non linéaire, pour offrir des visions panoramiques et faire passer la lumière. Ces jeux de décalages se retrouvent sur les façades, complètement ouvertes sur l'extérieur, en alternant les espaces vides (balcons) et pleins (loggias). Le deuxième bâtiment s'élève d'un jardin suspendu et chaque toiture est végétalisée. Les rez-de-chaussée accueillent plusieurs cafés-restaurants avec de grandes terrasses installées directement sur la place. Le quartier a effectivement été imaginé comme un centre commerçant, dont l'ensemble des espaces est confié à un investisseur unique, Prédica, pour en assurer la cohérence et la complémentarité, entre grandes enseignes et petits commerces répondant à tous les besoins.



48

03 Les Petits Champs Ronds • Atelier Vong DC

↳ Elizabeth de Portzamparc réalise le Trio, un triptyque d'immeubles d'habitations (178 logements) qui surplombe le cœur de la place, dont les variations de hauteur sont utilisées, au même titre que leur alignement non linéaire, pour offrir des visions panoramiques et faire passer la lumière. Ces jeux de décalages se retrouvent sur les façades, complètement ouvertes sur l'extérieur, en alternant les espaces vides (balcons) et pleins (loggias). Le deuxième bâtiment s'élève d'un jardin suspendu et chaque toiture est végétalisée. Les rez-de-chaussée accueillent plusieurs cafés-restaurants avec de grandes terrasses installées directement sur la place. Le quartier a effectivement été imaginé comme un centre commerçant, dont l'ensemble des espaces est confié

à un investisseur unique, Crédit Agricole Assurances, pour en assurer la cohérence et la complémentarité, entre grandes enseignes et petits commerces répondant à tous les besoins.



49

04

Logements • Christian de Portzamparc et Atelier Vong DC



Le kinox • Badia Berger Architectes

→ De l'autre côté de l'avenue, l'immeuble « en escalier » de Badia Berger Architectes matérialise le cheminement urbain entre la gare et le cœur de la Place. Il est constitué d'un volume principal très vertical (70 logements) et d'un petit bâtiment à côté, accueillant des bureaux. L'aspect monumental de l'immeuble s'articule avec sa découpe, amenant de la diversité et de l'ouverture. Ces variations se retrouvent également avec les extérieurs en façades : grandes terrasses plantées côté gare ; balcons filtrés par des brise-soleil mobiles côté place ; loggias et baies aléatoires côté rue. Les matériaux convergent vers une teinte bronze, homogène, avec le béton revêtu par une lasure brune et brillante, le métal et les menuiseries extérieures.

05



50

06

Face à la gare : deux signatures de Portzamparc

→ En face de la gare, Christian et Elizabeth de Portzamparc ont dessiné, respectivement, deux immeubles iconiques du quartier Atlantis qui se répondent, sans se ressembler, comme une sorte d'ouverture architecturale et contemporaine vers la Place du Grand Ouest. Le premier, qui accueille un hôtel Hilton, est un immeuble facetté dont le bardage en damier vient renforcer son allure de « diamant taillé ». Les teintes claires, du blanc au gris, participent à la luminosité de l'ensemble et aux effets de reflets. Un mur-rideau, entièrement vitré, traverse le bâtiment en hauteur à partir de l'accueil et offre des vues à chaque niveau.



→ La petite tour Ellipse, de l'autre côté de la rue, constitue une sorte de « phare », à l'entrée du quartier, avec ses volumes en courbe et ses balcons décalés. L'immeuble comporte 32 logements et une grande brasserie au rez-de-chaussée. C'est un bâtiment-signal qui accompagne le regard et la lumière qui tourne autour. Les matériaux en façade participent à cette impression de mouvement voire d'élan avec ses dalles en béton lasuré et ses garde-corps en barreaux métalliques.



51



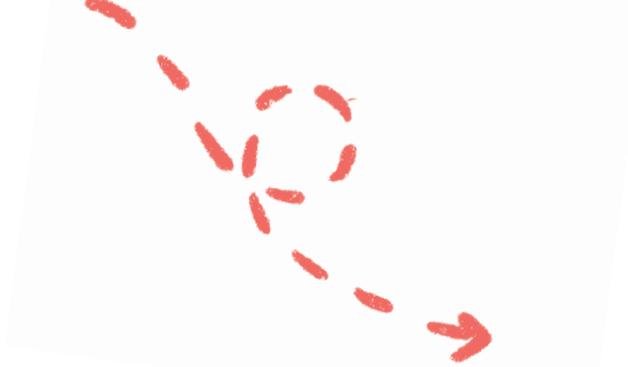
07

Le Palais des Congrès • Christian de Portzamparc

↳ Christian de Portzamparc a également dessiné le complexe de congrès et de cinéma à l'extrémité de la place. L'ensemble est constitué de plusieurs volumes asymétriques, dont les formes se répondent, en particulier entre la structure d'accueil du Palais des Congrès et le « totem » lumineux installé devant le cinéma, contenant un escalier de secours. Les teintes claires et or dominant, grâce aux matériaux choisis, en jouant également avec la lumière naturelle et les reflets du soleil sur le bâtiment. Le Palais porte ainsi bien son nom, doté d'un grand auditorium de 600 places et de plusieurs espaces d'exposition, de conventions ou de réception. Les technologies de pointe, à l'intérieur, sont mises au service de sa modularité et articulées à un véritable lieu de vie, composée notamment d'un jardin intérieur décoré de balançoires et de cages à oiseaux. Le cinéma multiplexe de 9 salles est installé dans l'autre bloc de l'ensemble, également coiffé d'une toiture entièrement végétalisée.



52



« Pour la Place du Grand Ouest, la bonne idée a été d'adopter la même stratégie que dans certaines villes nouvelles réussies, comme à Saint-Quentin : le vrai centre est arrivé en dernier ou presque, dans un quartier qui avait déjà une certaine épaisseur. C'est l'inverse de certaines villes, par exemple Cergy Pontoise, où on a commencé par faire une préfecture puis des bâtiments publics au milieu des champs de colza... ; après, on a eu toutes les peines du monde à construire une ville autour. À Saint-Quentin, c'est le contraire : la ville s'est construite, ensuite on a fait le centre. C'est un peu comme ici : les habitants ont dû attendre un peu, mais quand les commerces et les équipements sont arrivés, le quartier a tout de suite pris vie. »



53

2. Autour du mail et du parc Ampère

08



Place du Cèdre • Elizabeth de Portzamparc

➔ La Place du Cèdre est le dernier îlot de la Place du Grand Ouest. Elle tient son nom de l'immense arbre centenaire qui a été protégé, grâce à un cabinet spécialisé, pendant toute la durée de l'aménagement du secteur. Elizabeth de Portzamparc a dessiné l'immeuble en angle qui accueille aujourd'hui des logements et une résidence senior. L'architecte a fait le choix d'un « crescendo asymétrique »

avec trois niveaux de hauteur (R+4, R+8 et R+11) pour créer du mouvement dans le paysage, tout en préservant une ambiance calme et intime sur la place. Les façades latérales et les toitures sont revêtues d'une peau métallique à joint debout qui accentue la lecture et la découpe des différents volumes. Ce revêtement est articulé à d'autres matériaux fondamentaux (béton, enduit teinté avec différents niveaux de gris, bardage zinc) au service d'une conception qui allie le caractère et la proximité.

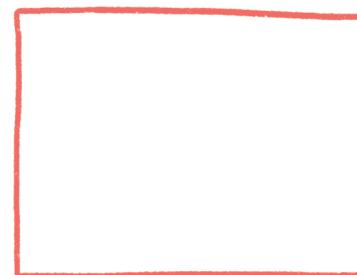
54



09

Le mail Ampère • Dominique Petermüller, Florence Mercier, Hauvette et associés, Baumschlager Eberlé, Jacques Ripault, Naud & Poux, Atelier Puzzier

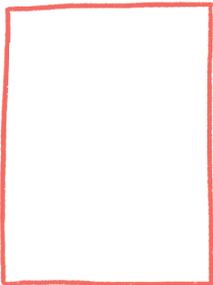
➔ Le mail Ampère a été imaginé par la paysagiste Dominique Petermüller pour créer une rue-jardin, jusqu'au parc éponyme créé par Florence Mercier, entièrement dédiée à la végétation, aux circulations douces et aux interactions sociales qu'elle favorise. Les constructions, à usage résidentiel, sont logiquement orientées vers l'extérieur avec des réalisations architecturales innovantes.



Les cabinets Hauvette et associés et Baumschlager Eberlé ont imaginé, à quatre mains, un programme de 95 logements qui se caractérise par l'articulation de trois ensembles correspondant aux trois « mondes » conceptualisés à partir du mail arboré : celui de la terre, au sol, avec un bâtiment bas (R+2) doté de larges balcons filants

remarquables par leurs garde-corps en bois ; un « monde à inventer », au-dessus, autour d'un grand jardin suspendu ; enfin, le troisième ensemble de logements est constituée par de petits bâtiments blancs, de hauteur différente, dont les loggias généreuses façonnent « le monde des horizons dégagés et des matières lisses ».

55

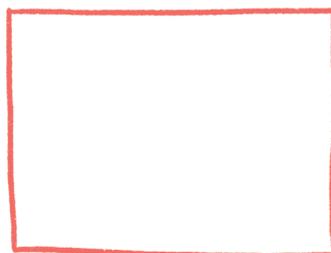


Jacques Ripault est l'auteur de deux petits immeubles qui s'inscrivent également, à l'image de leurs « homologues » le long du mail Ampère, dans la combi-

naison « ville-jardin », entre des logements intimes, chaleureux et des espaces extérieurs généreux. L'architecture est déclinée par un serti de bois tramé et d'enduits blancs, renforcé par les volumes des loggias indépendants, en acier et en bois, pensés comme de véritables prolongements verticaux du jardin intérieur.

« Nous nous efforçons de donner une réponse architecturale qui fasse appel autant à l'urbain qu'au social, à rationaliser les espaces tout en gardant la poésie dans les formes d'habiter. »

Elisabeth Naud et Luc Poux



Les résidences imaginées par l'Atelier Puzzler (33 logements en accession et 44 logements sociaux) privilégient également les formes simples au service de la vue et de l'ensoleillement ; différence de niveaux entre les deux bâtiments ; utilisation du métal brillant réceptif aux lumières changeantes, du matin au soir ; orienta-

tions multiples à l'intérieur des logements jusqu'à leurs prolongements extérieurs, etc. Tout est ainsi fait et pensé pour capter la lumière et profiter de l'environnement paysager.

À l'angle du mail et de la rue Léonard de Vinci, le cabinet Naud & Poux a dessiné une résidence étudiante (179 chambres et 30 résidences de chercheurs) qui se remarque par ses tablettes en tôle perforée autour des fenêtres. On peut y voir des cils ou des clins d'oeil, exprimant les jeux d'ombres et de lumières recherchés dans la conception du bâtiment pensé comme un écran blanc. Les tablettes supérieures sont des

brise-soleils ou des « casquettes » ; celles du bas intègrent des cache-pots destinés à végétaliser la façade.



10

Parallèle au mail Ampère, l'avenue Emile Baudot, séparant Massy de Palaiseau, se transforme avec de nouvelles résidences (étudiantes, hôtelières, séniors), des bureaux et des espaces partagés. L'agence Opéra Architectes y a édifié, en collaboration avec

Maast, un « immeuble synthèse » comprenant une résidence senior et une centaine de logements étudiants dans une triple approche de confort, d'intégration à la ville et de lien intergénérationnel. Ces usages se distinguent dès la façade principale entre les jeux de fenêtres, disposées de façon irrégulière, pour la partie étudiante et les loggias contemporaines, bien alignées, pour les aînés. Tous les occupants peuvent se retrouver dans les espaces communs conçus pour créer du lien : toiture-potager, services au rez-de-chaussée (administration, infirmerie, bibliothèque), cour-jardin intérieure, etc.

La coopérative Scoping, spécialisée dans l'ingénierie et le conseil en bâtiment, a établi son siège avenue Emile Baudot dans un immeuble mixte (bureaux et logements en étages), dessiné par l'architecte Gaëtan Le Penhuel. La mixité des usages constitue le cœur du projet, à l'échelle de l'îlot mais aussi du bâtiment. L'ensemble constitue une figure simple, décomposée en 4 volumes, dotés de gabarits différents et de façades distinctes. Côté avenue Baudot, la façade revêt ainsi un caractère tertiaire à travers sa structure vitrée, tandis que sur la rue Amérigo Vespucci, elle se veut plus domestique avec sa série, creusée, de loggias. De façon générale, l'ensemble a été imaginé et réalisé à partir de trois axes prioritaires : la porosité à travers son îlot « traversant » ; la place de la nature et de la végétation, appliquant le principe voisin de la rue-jardin ; le partage des usages à travers une superposition de programmes favorisant la mixité et le lien social ; résidence intergénérationnelle, crèche en bas d'immeubles etc.

Scoping • Gaëtan Le Penhuel

11



12 Logements • Atelier 2/3/4/

⇒ De l'autre côté du Parc Ampère, la rue Alexandra David-Néel offre également son lot de découvertes architecturales et paysagères. À l'angle de la rue Charcot, par exemple, l'atelier 2/3/4/ a dessiné un immeuble d'habitation repérable par les balcons en quinconce qui en font le tour. Le bâtiment, qui propose 66 logements et une crèche, se caractérise également par la « faille » qui le structure, au service de la luminosité et de la vue sur le jardin intérieur. Elle est soulignée par un revêtement métallique, en acier corten, qui marque l'assise de la construction sur la rue. Le métal se retrouve sur la façade, structurée par ses balcons et ses garde-corps blancs qui créent du mouvement, de l'ouverture extérieure mais aussi de l'« opacité protectrice ». Cette seconde peau, qui articule intimité et transparence, est également déclinée au niveau de la crèche par rapport à l'espace public.



2. Vers Atlantis Sud

13 Campus Eiffel • Simonetti-Malaspina & Associé



⇒ En rejoignant la rue Ella Maillart, à proximité de l'immense siège mondial du groupe Carrefour (160 000 m² de bureaux et de services associés, dessinés par l'Atelier 115), vous découvrirez le Campus Eiffel, sur la droite, un complexe immobilier également dédié à l'activité tertiaire. Conçu

par le cabinet d'architectes Simonetti-Malaspina & Associé, il propose une composition atypique en articulant les surfaces bâties autour d'un espace piétonnier et d'un jardin disposant de bassins. Ce Campus est en effet pensé comme un lieu de vie, au-delà d'un simple espace de travail, dont le rez-de-chaussée, actif, pourra communiquer avec la future place attenante, Léonard de Vinci. Le complexe se caractérise par des formes homogènes garantissant l'équilibre géométrique de l'ensemble et par un revêtement inédit en Corian®. Ce matériau rare a été utilisé par une entreprise spécialisée, Image, pour fabriquer des panneaux dédiés au revêtement de la façade d'une surface globale de 7500 m². Avec son coloris blanc Glacier White, le Corian® agit sur la dimension esthétique et élégante du bâtiment, tout en favorisant son entretien et son efficacité énergétique. Il a d'ailleurs reçu la certification HQE.

14

Résidence étudiante • KCAP Architectes



➔ À l'angle des rues Léonard de Vinci et Galvani, KCAP Architectes a conçu une vaste résidence étudiante dans ce secteur stratégique bien connecté au Plateau de Saclay. Le bâtiment, surnommé l'« iceberg » a été pensé comme une masse unique et solide, comprenant 255 logements, des espaces partagés et des installations sportives au rez-de-chaussée. Les architectes se sont en effet inspirés de l'image d'un rocher érodé, un monolithe fort enraciné dans son terrain. Pour renforcer cette allure de "roche minérale", l'immeuble présente des parois épaisses en béton clair qui accentuent le jeu d'ombre et de lumière, tout en créant des effets de relief sur les façades. Le positionnement aléatoire des fenêtres crée également une configuration ludique, qui semble mettre le bâtiment en mouvement, au même titre que la désorganisation (organisée) des cadres métalliques. Le processus naturel d'altération et d'érosion de la roche est également rappelé par trois brèches conçues dans un minéral opaque de couleur orange, qui forment des failles vitrées verticales et permettent l'infiltration de la lumière. Le rez-de-chaussée, largement ouvert et actif, garantit également la porosité dedans-dehors, comme un message du monolithe pour affirmer sa volonté de participer à la vie du quartier.



15

Résidence étudiante • Éric Lapierre



➔ Intégrée au cœur de « l'îlot Migaux », cette autre résidence étudiante, dessinée par le cabinet Éric Lapierre, est composée de 114 logements implantés dans un bâtiment fragmenté en deux volumes continus mais décalés par rapport à l'alignement sur la rue. Les deux parties ont des hauteurs et des façades différentes : creuse, dotée de loggias, pour la première et lisse pour la seconde. Cette dernière est composée d'une alternance de fenêtres et de remplissage de plaquettes émaillées qui créent une fausse perspective et une illusion de profondeur. D'allure extérieure distincte, ces deux ailes sont cependant fondées sur la même grille structurale avec l'objectif, pour l'architecte, de façonner un bâtiment unitaire et cohérent. Le plan des logements garantit par exemple une habilité optimale en définissant clairement trois zones fonctionnelles, en enfilade ; cuisine, salle de bain/dressing et chambre/bureau. Les façades en béton, revêtues d'un hydrofuge transparent, contribuent à créer un sentiment de solidité et de sécurité, tout en ouvrant la résidence sur l'extérieur. Grâce à son rez-de-chaussée, ouvert et vitré, le "front bâti" reste visuellement perméable et invite le regard à se projeter vers le cœur de l'îlot paysager.

16

Be Open •
Lina Ghotmeh
Architecture



→ En poursuivant la rue Galvani puis la rue Ampère, vous découvrez le complexe d'activités Be Open, dessiné par l'agence Lina Ghotmeh Architecture. Installé à la « porte Sud » du quartier Atlantis et visible depuis la N188, un axe majeur, ce bâtiment-totem se présente comme un grand volume carré unique, ouvert sur un jardin central, à l'image d'un cloître. L'immeuble comprend deux niveaux avec lequel il joue dans le cadre d'une esthétique atypique. Le niveau supérieur se dessine en suspension, avec des hauteurs et des façades variables, tantôt vitrées, tantôt composées de surfaces minérales et rougeâtres ; il semble en situation de lévitation sur le rez-de-chaussée composé de surfaces entièrement vitrées et transparentes, par définition, sur le jardin. La couleur du bâtiment et ses larges ouvertures sur son cœur végétalisé lui donnent les apparences d'une œuvre de land art et une fonction de respiration au cœur du quartier. La programmation épouse la scission verticale entre le premier niveau accueillant des bureaux et le rez-de-chaussée dédié à une fabrique urbaine au service de la ville.



LA PLAYLIST

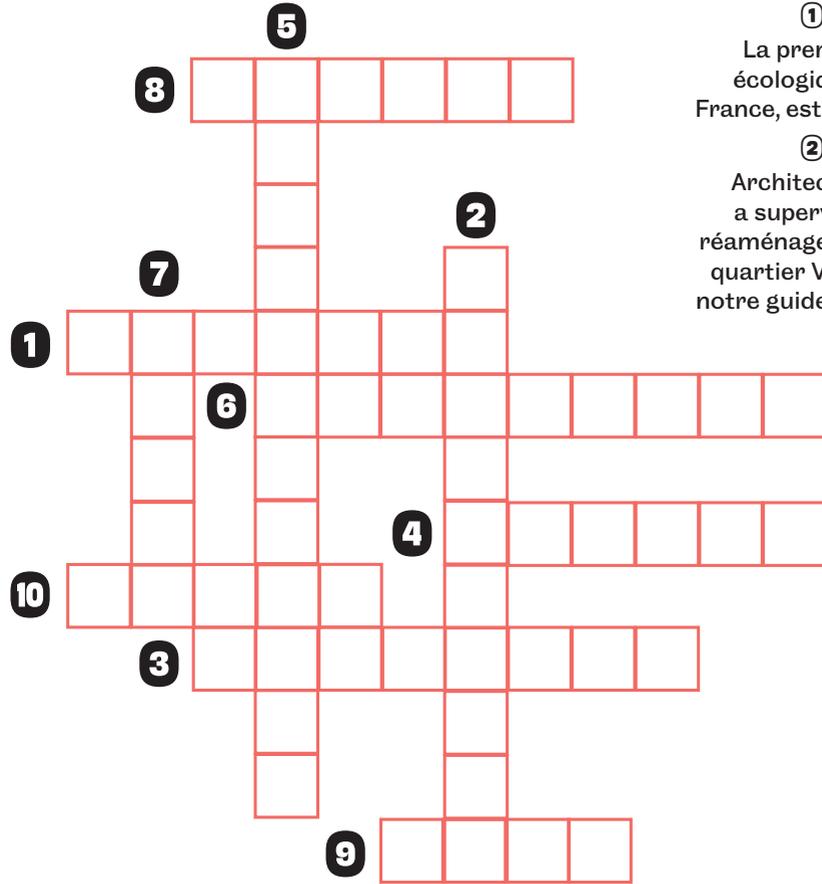


- | | |
|--|--|
| 1. UB40
RED RED WINE | 10. The Architect
BÂILE DE SOL |
| 2. Stand High Patrol
THE BIG TREE | 11. Visage
FADE TO GREY |
| 2. Zimmer90
MOVIN' | 12. Mary J. Blige
FAMILY |
| 3. Martin Roth
SIMPLICITÉ | 13. The Blaze
TERRITORY |
| 4. Rihanna
DIAMONDS | |
| 5. Voyou,
LE NAUFRAGÉ | |
| 6. Orelsan
LA LUMIÈRE | |
| 7. Galt MacDermot
LET THE
SUNSHINE IN | |
| 8. Godford
DOWNTOWN | |
| 9. L'Impératrice
OFF TO THE SIDE | |



Sur la route

➤ MOTS FLÉCHÉS



① La première écologique de France, est à Massy!

② Architecte qui a supervisé le réaménagement du quartier Vilmorin, notre guide à Massy

③ Le quartier de la «forêt habitée»

⑤ Le parc Ampère, havre de paix et de ...

⑦ C'est le plus jeune de France et le seul situé en banlieue

⑨ L'architecte est en charge de sa construction

④ Un matériau rare, utilisé dans le revêtements des bâtiments du Campus Eiffel

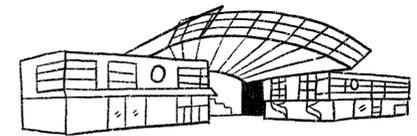
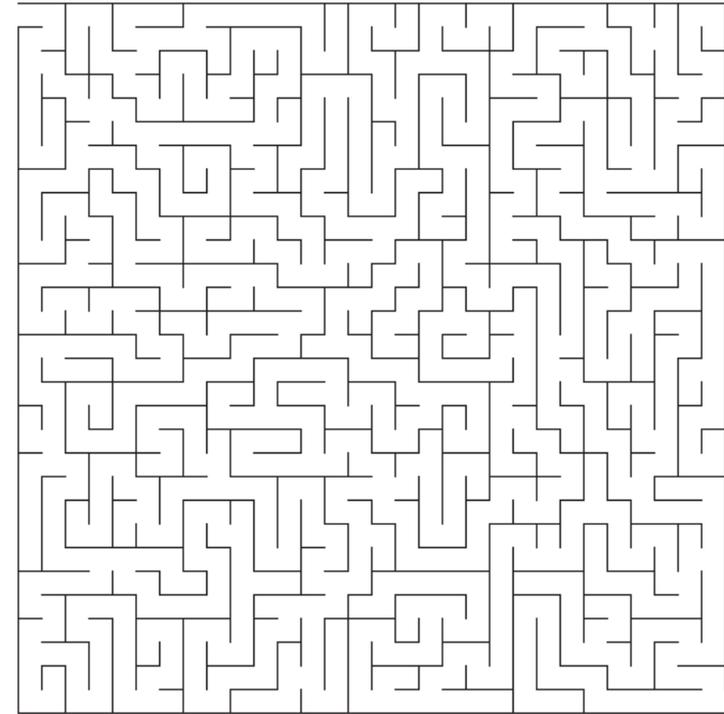
⑥ Il ne pense pas à l'échelle du bâtiment mais davantage à celle du quartier et de la ville

⑥ Nouveau quartier de Massy, vitrine de l'architecture contemporaine

⑩ La «Boîte à musique» de Massy

Sur la route

➤ LABYRINTHE



VENIR & SE DÉPLACER DANS MASSY**Toutes les informations pratiques**

(transports en commun, stationnement, pistes cyclables, etc.) sont disponibles sur ville-massy.fr, rubrique {Découvrir > Mobilité}

MASSY À VÉLO**Recyclerie Sportive**

➔ 42 Place de France (09 81 94 72 65): location, réparations, etc. recyclerie-sportive.org

Mieux se Déplacer à Bicyclette (MDP)

➔ Animations autour du vélo, balades thématiques, etc. mdb-idf.org/massy

La coulée verte du Sud Parisien est un itinéraire cyclable de 15 kilomètres entre la Gare Montparnasse à Paris et Massy

ADRESSES UTILES**Mairie de Massy**

➔ 1 Avenue du Général de Gaulle (01 60 13 30 00)

➔ **Office de Tourisme Destination Paris-Saclay**

85 avenue Raymond Aron (avant déménagement quartier Atlantis) (01 69 20 08 27) destination-paris-saclay.com

POUR UNE PAUSE BIEN MÉRITÉE...

Massy dispose de nombreux restaurants et commerces alimentaires de proximité.

Un marché chaque jour, à l'exception

du lundi ➔ mardi (allée de Narbonne), mercredi (rue Maurice Thorez), jeudi (rue de la Division Leclerc), vendredi (allée de Narbonne, Place de l'Union européenne / après-midi), samedi (rue Maurice Thorez), dimanche (rue de la Division Leclerc, Place de l'Union européenne)

De nombreuses pépites gourmandes et hybrides, telles que l'atelier **Les amoureux du chocolat** (9 Place de l'Union européenne), **Chez Eva**, tiers-lieu culinaire, coworking et bulle solidaire, l'endroit ressource où se laisser faire et lâcher prise en ville (4, place de l'Union européenne). Vous pouvez également profiter des restaurants et terrasses installés Place du Grand Ouest, à Vilmorin et dans les jardins cachés du centre-ville.

EN SAVOIR PLUS SUR LE PATRIMOINE & L'ARCHITECTURE À MASSY :

massystoric.fr

paris-sud-amenagement.fr

un zoom détaillé sur chaque quartier...

maisondebanlieue.fr

Collection Trois fois Massy, Editions AAM - Ante Prima, 2019

L'Office de Tourisme Paris-Saclay propose également des ressources sur le patrimoine ainsi qu'une sélection de produits locaux sourcés à deux pas de Massy...

@Hervé Abbadie
@Arnauld Duboys-Fresney
@Hervé Molina

Imprimé sur papier Fedrigoni par Atelier Musumeci.

Paris Sud Aménagement
➔ 85 Avenue Raymond Aron
91300 Massy

Les textes et l'ensemble de la publication n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Tous droits strictement réservés.

Voyage Voyage est un concept de balades urbaines créé par ParisSudam.

Conception éditoriale et graphique : KIBLIND Agence

Couverture : Benoit Aupoix

Photos: @Paris Sud Aménagement
@Pierre-Yves Brunaud
@Takuji Shimmura

Colomer Dumont • Florence Mercier paysagiste • Mikou Studio • Dominique Montassut • Naud & Poux • Nomade Architectes • NP2F • NZI Architectes • Opéra Architectes • Orma Architettura • RH + Architecture • Richez Associés • Jacques Ripault • Saison Menu • Scape Architecture • Simonetti-Malaspina & Associé • SML + Next • SOA • Tolila + Gigilland • Tom Darmon Architecture • TVK • Valéro Gadan • Atelier 115 • Atelier du Pont • Atelier Puzzler • Ateliers O-S Architectes • Atelier Villemard Associés • Atelier Vong DC • Avenier Cornejo • Babin + Renaud • Badia Berger Architectes • Baumschlager Eberlé • Boudry & Boudry • Emmanuel Combarel & Dominique



 Paris Sud
aménagement
Créateurs de territoires urbains

paris-sud-amenagement.fr